


FREYMING

- Extrait de : *Monographies des villes & villages de France - Département de la Moselle -*
par Verronnais - parue en 1844

Village de l'ancienne province de Lorraine, situé sur la gauche de la Rosselle, à 1 kil. de Merlebach, 3 de Carlsbronn (Prusse), 8 de Lauterbach, 5 de l'Hôpital, 2 de Hombourg-Haut, 2 de Hombourg-Bas; mairie, annexe de la paroisse de Saint-Avold arrond. de Sarreguemines, à 28 kil. N.-O., canton de Saint-Avold à 9 kil. N.-E., et à 56 N.-E. de Metz; distribution des  par Saint-Avold; école fréquentée par 40 garçons et 30 filles; revenus de l'instituteur, 260 fr.; pop. 580 indiv., maisons 82; territ. prod. 580 hect. dont 368 en bois et 7 en friches.

Il y a dans cette commune une huilerie; une tuilerie qui fabrique 2 400 tuiles ou briques par jour; des carrières de pierres et de sable; un moulin composé de trois tournants; huit fabriques de clous.

En 1602 le 20 octobre le baron de Créhange accorda à Pierre-Ernest de Créhange le permis de défricher la forêt et de bâtir le village de Freyming. Ce village dépendait toujours du comté de Créhange jusqu'à la première révolution; les habitants étant affranchis des droits sur le sel et le tabac, le village eut la qualification *frey*, qui veut dire *affranchi*. La chapelle est journellement visitée par des pèlerins qui viennent honorer une relique de sainte Brigitte, qui est en haute vénération dans le pays, et considérée comme la principale gloire du hameau.

Freyming est situé sur une hauteur; pour cette raison l'eau y est rare: il n'y a qu'un puits banal de 57 mètres de profondeur. Le village est bâti en ligne, le long de l'ancienne route de Mayence. Le sol, quoique d'une nature sablonneuse, est assez productif.

De Freyming dépend Sainte-Fontaine, qui consiste en une forge, la maison du propriétaire, M. Simon, et quelques habitations de forgerons. A côté du chemin de Freyming à Sainte-Fontaine, après avoir traversé le canal, en entrant dans la forêt, existe une source abondante d'excellente eau. Cette source a donné son nom à Sainte-Fontaine. Aux environs de cette source et dans l'intérieur de la forêt, on trouve des traces de ruines qui datent probablement du temps des Romains.

Le terrain fournissait, il y a 80 ans, le minerai pour l'usage de la forge; mais ce minerai n'ayant pas de qualité, l'exploitation a cessé. Le courant qui alimente la forge ne tarit jamais. Il y a un étang qui fournit d'excellent poisson: lors du passage du roi Charles X à Metz, en 1828, on a servi sur la table royale un brochet d'un mètre de long, qui avait été pris dans l'étang de Sainte-Fontaine.

En remontant la vallée où coule le Merle, à une distance d'un kilomètre de la forge, on voit une petite ferme appelée Lieutenantsgefild. On prétend que, lors de la conquête des Gaules par Jules César, on y avait placé un lieutenant, pour gouverner une ambulance établie dans l'emplacement actuel du village de l'Hôpital. A un kilomètre plus haut existe une platinerie qui dépend de la forge de Sainte-Fontaine. La petite rivière nommée Merle prend sa source un peu au-dessus de ces usines, traverse les étangs, et vient se jeter dans la Rosselle à Merlebach.

Une charmante habitation qui date de l'année 1818 se trouve tout à côté de la forge de Sainte-Fontaine. Cette propriété porte le nom de Louiseville; elle se compose d'une belle maison de maître avec ses dépendances, d'un beau jardin et d'un vaste parc. M. Mangay, ancien avocat à la cour, a su convertir un rocher nu, entouré de ronces et de genêts, en un séjour délicieux. M. Hucot, de Metz, dont le lieu porte le nom, en est le propriétaire.

Le 5 septembre 1838, un incendie a consumé quatre maisons; une ferme a été à moitié brûlée.